

Mot de la présidente

Chers lecteurs, amis et adhérents,

Malgré mon âge avancé, puisque je viens de fêter, en novembre dernier, mes 85 ans, je continue à glaner les informations les plus importantes à mes yeux, pour ceux qui s'intéressent aux langues et aux écritures.

Dans ce numéro, un dossier est consacré aux sites archéologiques qui se trouvent sur le territoire de la Syrie d'aujourd'hui : Ébla, Mari, Ougarit, Palmyre et Doura-Europos.

Deux adhérentes, Shoshana Atlan-Sayag et Ellen Schmidt, ont accepté de contribuer à ce numéro et j'espère que pour les numéros suivants vous n'hésitez pas à me proposer vos sujets d'intérêt en nous envoyant vos articles, illustrés autant que possible.

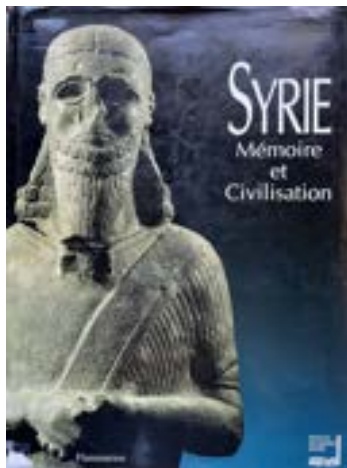
Nous rappellerons bientôt à l'ordre les adhérents en retard de leur cotisation sans laquelle l'association ne peut se développer. Mais plus que tout, nous espérons que chacun d'entre vous fera le nécessaire pour augmenter le nombre d'adhérents.

Bonne lecture,

Rina VIERS



Louis-Jean Calvet
La Méditerranée. Mer de nos langues. CNRS, 2016.



Syrie. Mémoire et civilisation.
Catalogue de l'exposition
IMA/ Flammarion, 1993.

Sommaire

La cité d'Ébla, son histoire, sa langue.....	2-5
Mari.....	6
Ougarit.....	7
Palmyre.....	8
Doura-Europos.....	9
Les conférences d'ILARA.....	10
« Lire et faire lire ».....	11
Hérodote à la maternelle.....	12
Socrate en Terminale.....	13
Ouvrages de Louis-Jean Calvet.....	14
Ouvrages sur la Méditerranée.....	15
Hommage à Henry et Marie-Antoinette de Lumley.....	16-17
Expositions.....	18-19
L'agenda de l'association.....	20



Notre exposition à Montolieu

Les dernières nouvelles nous parvenant de Syrie, nous font espérer la réhabilitation des sites archéologiques les plus prestigieux : Ébla, Mari, Ougarit et Palmyre. C'est pourquoi plusieurs pages de ce bulletin leur sont consacrées.

La cité d'Ébla, son histoire, sa langue

présentée par Shoshana Atlan-Sayag
shoshatlan@sfr.fr

Ébla, située près d'Alep, au nord-ouest de l'actuelle Syrie, était une cité-état importante à la fin du III^e millénaire av. J.-C. Le site s'appelle aujourd'hui « Tell Mardikh ». Il est surtout connu pour ses tablettes - des trésors de plus de 20 000 tablettes cunéiformes, en sumérien et éblaïte, datant d'environ 2250 av. J.-C., dans lesquelles apparaissent, pour la première fois, divers noms de personnes et de lieux, qui apparaîtront plus tard dans la Bible, comme Avraam (Abraham), Israël (Israël), Esaü (Esäü), Ismaël (Ismaël), Shaul, Daud (David), Sodome, Gomorrhe et d'autres encore.

En 1964, sous la direction de Paolo Matthiae, des archéologues italiens commencent des fouilles dans la région de Tell Mardikh, et quatre ans plus tard, en 1968, ils trouvent une statue de la déesse Ashtar dédiée par « Ibbit-Lim », l'un des rois d'Ébla. Cette découverte a contribué à la localisation de la ville d'Ébla, dont l'existence était auparavant connue grâce aux écrits égyptiens et akkadiens. Dans les années 1970, l'expédition découvre les vestiges d'une salle du palais, dont la construction a été estimée vers 2300 av. J.-C., c'est-à-dire à la fin de la première période d'activité de la ville.

Parmi les ruines de la salle, les fouilleurs trouvent environ 20 000 tablettes cunéiformes bien conservées. Les écrits sont caractérisés par le dialecte sémitique, appelé aujourd'hui éblaïte et l'écriture est similaire à l'écriture sumérienne, ce qui indique la proximité d'Ébla avec le sud de la Mésopotamie. Parmi les tablettes trouvées figuraient également une sorte de dictionnaire, qui permettait de traduire les écrits.

Pendant longtemps les chercheurs pensaient que la salle découverte était la bibliothèque du palais, mais on a découvert récemment que cette salle était utilisée pour les archives concernant les approvisionnements alimentaires, le paiement des impôts, les questions juridiques, les relations commerciales et la diplomatie. De plus, la salle était utilisée pour copier les archives.

Le nom Ébla, signifie « pierre blanche » et fait référence au calcaire du sol de la ville. Les premières installations à Ébla ont eu lieu avant 3000 av. J.-C., mais sa puissance s'est renforcée et a atteint son apogée durant la seconde moitié du III^e millénaire av. J.-C., entre 2400 et 2240 av. J.-C. Ébla est mentionnée dans les écrits akkadiens rédigés vers 2300 av. J.-C.



Liste géographique : 289 villes et villages de Syrie et du Nord de la Mésopotamie.

Tablette écrite par Tira-II, expert auprès d'Enna-II
Ébla, palais royal G.
XXIV^e siècle av. J.-C.

Musée d'Alep, inv. TM.75.G.2231



Vue des archives royales d'Ébla lors de leur découverte en 1974.
(Photo : Mission archéologique italienne en Syrie)

La plupart des tablettes, trouvées lors des fouilles, ont été écrites à l'époque où Ébla était à l'apogée de sa puissance et traitent principalement de questions économiques. Elles fournissent de nombreuses informations sur la vie quotidienne et sur la culture, l'économie et la politique dans la région du nord de la Syrie et du Moyen-Orient au milieu du III^e millénaire av. J.-C. Les tablettes traitent principalement des revenus de la ville, certaines d'entre elles sont des lettres royales, des dictionnaires, des documents liés à l'éducation et des documents diplomatiques tels que les accords de paix entre Ébla et les villes environnantes.

Les tablettes révèlent qu'au cours de cette période, les habitants d'Ébla élevaient environ 200 000 moutons, chèvres et vaches. Les principales denrées commerciales d'Ébla étaient, apparemment, le bois de construction provenant des montagnes voisines, ou peut-être du Liban, et le textile. Il semble que les principaux partenaires commerciaux d'Ébla étaient les pays de Mésopotamie, principalement Kish. Cependant, il existe des preuves qu'Ébla avait également des liens avec les pharaons égyptiens Apriès et Pépi I^{er}. Il est possible qu'Ébla ait également exporté des œuvres d'art. Parmi les ruines de la ville, des objets magnifiques ont été découverts, comme des meubles en bois, incrustés de perles et des sculptures en pierres de différentes couleurs.

L'administration de la ville était aristocratique, dirigée par des marchands. Les marchands nommaient un roi et assuraient sa sécurité en employant des soldats rémunérés. Les tablettes découvertes révèlent les noms des rois de la ville, par exemple : Igrish-Halam. Son nom signifie « (Le dieu de) Halab a chassé (l'adversaire) ». Par conséquent, ce nom pourrait commémorer une victoire éblaïte qui a conduit à l'incorporation de terres situées au-delà de la ville de Haleb, ayant appartenu à Irkab-Damu qui a régné vers 2340 av. J.-C., le roi (*malikum*) du premier royaume éblaïte, ainsi qu'à Isar-Damu qui a régné vers 2320 av. J.-C., un des rois du premier royaume éblaïte et probablement le dernier de ce royaume.

Les habitants d'Ébla adoraient un certain nombre de dieux célestes connus en Mésopotamie : Dagon, Ashtar, Reshef, Kenish, Baal et certains dieux inconnus : Korah et Nidkol. Il existe aussi des attestations de culte à des dieux sumériens comme Enki et Enlil, ainsi qu'à d'autres dieux.

Le souverain akkadien Sargon et son petit-fils Naram-Sin, qui ont conquis une grande partie de la Mésopotamie, ont déclaré avoir conquis et détruit Ébla. L'année exacte de l'occupation fait l'objet d'un débat mais l'option privilégiée est : 2240 av. J.-C.

Ébla au II^e millénaire avant J.-C.

Environ trois cents ans après sa première destruction, Ébla a réussi à restaurer sa position et à prospérer à nouveau pendant environ trois cents ans, entre 1900 et 1650 av. J.-C. Au cours de cette période, elle est redevenue une puissance économique importante. Les habitants d'Ébla étaient connus à cette époque sous le nom d'Amoréens. Le premier roi était Ibit-lim.

Survol rapide de la langue d'Ébla

Les tablettes découvertes à Ébla sont écrites en deux langues : sumérien et éblaïte. Le nom de la langue éblaïte vient du nom du lieu où les tablettes ont été trouvées. C'est une langue sémitique très ancienne du III^e millénaire av. J.-C. Les milliers de tablettes d'argile, trouvées dans les palais d'Ébla, lors de fouilles archéologiques menées dans les années 1970, ont permis son déchiffrement. Les chercheurs ont pu découvrir que cette langue, écrite en cunéiformes, se caractérise par des mots de forme sémitique du nord-ouest. On suppose que l'éblaïte est une langue sémitique du nord-ouest ou une langue qui se situe entre l'akkadien et les langues sémitiques occidentales. L'étude de l'éblaïte en est encore à ses balbutiements. L'éblaïte est classé comme dialecte akkadien archaïque et l'akkadien sargonien comme une forme ancienne du babylonien.



Classification des langues sémitiques (d'après S. Parpola, toujours en cours)



Carte des sites archéologiques

L'esquisse suivante de la langue éblaïte est essentiellement basée sur des articles récents. Des études plus anciennes sont notamment celles de Pelio Fronzaroli de l'Université de Florence.

Les consonnes¹ :

L'inventaire phonémique de l'Éblaïte se compose des phonèmes consonantiques suivants :

- bilabiaux : /b/, /p/, /m/, /w/.
- Interdentaires : /d/
- dentaires : /d/, /t/, /t̪/, /n/, /r/.
- affricates : /z/, /s/, /ʒ/ (< */ʒ/),
- prépalatales : /y/.
- palatales : /g/, /k/, /q/.
- vélaires : /ħ/, /ġ/.
- glottiques : / /, /h/, / /, /ħ/

Les voyelles² :

- proto-sémitiques /a/, /i/ et /u/ (à la fois brèves et longues)

Les diphtongues³ :

- Les diphtongues /aw/ et /ay/ sont normalement conservées comme en akkadien.

Les pronoms⁴ :

Pronoms personnels indépendants nominatifs :

- 1. sg. an-na / ana/ (je)
- 2. m. sg., an-da / anta/ (tu)
- 3. m. sg. su-ú /šū/, su-wa /šuwā/ (il)
- 2. m. pl. an-da-nu / antanu/ (vous)

Pronoms personnels indépendants génitifs :

- 2. sg. m. gú-wa-du/kuwātu/ (vous)
- 3. sg. m. su-wa-a /šuwāya/ (lui)
- 1. pl. com. ni/ne-a-a /ni aya/ (nous)

La morphologie des noms :

Le pluriel masculin se termine par /-ū/

Les adjectifs forment le masculin pluriel avec la terminaison /-ūtum/ .

Outre les trois cas sémitiques courants, nominatif, génitif, accusatif, l'éblaïte possède, comme l'akkadien, une terminaison locative en /-ūm/ et une terminaison en /-iš/⁵.

La morphologie des verbes⁶ :

Affixes personnels dans les radicaux au schème G(t(n))⁷ et au schème N⁸:

- 1. sg. a-naza-ab / a-naššab/ (je me tiens)
- 2. sg. m. da-na-za-ab /ta-naššab/ (tu te tiens)
- 3. sg.m. i-a-baan /yi-labban/ (il fait des briques)
- 3. sg. f. ti-a-ba-an /ti-labban/ (elle fait des briques)
- 3. duel m. ib-šè-a /yi-bṭiy-ā/ (ils deux ont existé)
- 3. duel f. tina-ga (elles deux ont gémit)
- 1. pl. na-na-za-ab /na-naššab/ (nous nous levons)
- 3. pl. m. dib-da-ru 12 /ti-pṭar-ū/ (ils se détachèrent)

Affixes personnels dans les radicaux au schème D(t)⁹ et au schème Š(t)¹⁰:

- 1. sg. ù-sati-am (je fais savoir)
- 2. m. sg., du-a-ħa /tu-aḥḥaw/ (tu fais une alliance)
- 2. f. sg. du-ba-da-i /tu-pattaḥ-ī/ (tu ouvres)
- 3. m. sg. uš-da-ti-ma /yu-šta tim/ (il assembla)
- 3. m. duel uš-ga-i-na /yu-škayyin-ā/ (ils se prosternèrent)
- 1. pl. nu-dabí-am (nous avons (constamment) apporté)
- 2. pl. m. du-ba-ra-ù /tu-barra-ū/ (tu donnes faim)
- 3. pl. m. du-ti-ù /tu-ddi-ū/ (ils ont fini)
- 3. pl. f. uš-a-na-ga /yu-šyannaq-ā/ (elles allaitent)

L'ordre des mots dans la phrase est SOV (Sujet, Objet, Verbe), bien connu de l'akkadien et attribué à l'influence sumérienne, rarement un ordre des mots VSO.

Les adjectifs attributifs : ils suivent le substantif qu'ils qualifient: yawmū ḥammūtum/ (jours chauds)

Conclusion

L'éblaïte présente de nombreuses caractéristiques archaïques, peu d'innovations morphologiques non partagées avec le babylonien et l'assyrien¹². Par conséquent, selon nos connaissances actuelles, l'éblaïte est mieux classé comme dialecte akkadien qui partage un ancêtre commun avec le babylonien.

Tablettes provenant des archives d'Ébla écrites en éblaïte

Traité politico-commercial entre Ébla et Abarsal ou traité d'Abarsal, une cité non encore identifiée, située probablement dans la vallée de l'Euphrate, entre Mari et Ébla. Il s'agit d'un des plus importants documents des Archives du palais d'Ébla et l'un des plus anciens traités diplomatiques connus.

Extrait du traité :

« Si, durant la fête d'Isis, un Abarsalite, dans une querelle violente accompagnée de coups, tue un Eblaïte, il donnera, à titre d'amende, 50 brebis.

Si c'est l'Éblaïte qui a tué un Abarsalite, il donnera aussi 50 brebis à titre d'amende.

Le roi d'Abarsal laissera les brebis d'Ébla boire à leur désir si elles pénétraient dans son territoire. »

Selon Alfonso Archi : « Ceci est, dans l'absolu, le premier traité politique dans l'histoire de l'humanité dont le texte nous soit parvenu, et qui présente de manière extraordinaire une formulation d'une complexité comparable seulement aux traités de l'époque hittite, plus récents d'un millénaire. »

(*Syrie, Mémoire et Civilisation*. Catalogue de l'exposition. IMA /Flammarion, 1993, p. 113)



Tablette des archives du palais royal G.

Vers 2400-2300 av. J.-C.

Argile.

Tell Mardikh ancienne Ébla, Syrie.

Musée d'Idlib, inv. TM.75.G.2420.

Les dépenses mensuelles du roi en textiles

Il s'agit d'un texte dans lequel le scribe du palais royal dresse la liste des dépenses du roi qui furent nécessaires à l'acquisition de textiles ou de vêtements utilisés comme offrandes aux divinités de la ville ou comme cadeaux offerts aux fonctionnaires de l'état et aux ambassadeurs étrangers.

Les dépenses du palais royal pour l'achat de textiles étaient les plus importantes comparées aux autres dépenses palatiales, d'où la nécessité de dresser une liste mensuelle, contrairement aux autres dépenses, comme pour les métaux qui faisaient l'objet d'une liste annuelle à Ébla.

Tablette de dépenses mensuelles en textiles

2300 av. J.-C.

Tell Mardikh, ancienne Ébla.

Musée d'Idlib inv TM.75.G.1300



NOTES

1. Krebernik, M. « Zu Syllabar und Orthographie der lexikalischen Texte aus Ebla. » tome 1, p.178-236; tome 2 p.1-47
2. Krebernik, M. « Zu Syllabar und Orthographie der lexikalischen Texte aus Ebla » tome 2 p.1-47.
3. Krebernik, M. « The Linguistic Classification of Eblaite: Methods, Problems, and Results » In: J. S. Cooper and G. M. Schwartz (eds.) p. 233-249.
4. Edzard, D.O. « Das Ebla-Akkadische als Teil des altakkadischen Dialektkontinuums » In: Deutscher and Kouwenberg (eds.) p. 76- 83.
5. Krebernik, M. « The Linguistic Classification of Eblaite: Methods, Problems, and Results ». In: J. S. Cooper and G. M. Schwartz (eds.) *The Study of the Ancient Near East in the Twenty-First Century* (Winona Lake: Eisenbrauns) p. 233-249.
6. Edzard, D.O. « Das Ebla-Akkadische als Teil des altakkadischen Dialektkontinuums » In: Deutscher and Kouwenberg (eds.) p. 76- 83.
7. fonction de moyen/réfléchi - הַתְּפַקְדוּ (שׁוֹפ' כ, טו, יז) וְיִתְּפַקְדוּ (שׁוֹפ' כ) Cette structure verbale a disparu de l'hébreu mais il en reste des vestiges.
8. fonction de moyen/passif - מִקְבִּיל לְבַנִּין נִפְעַל - équivalent à la structure verbale *niph'al*
9. forme *hitpa'el* en hébreu - מִקְבִּיל לְבַנִּין הַתְּפַקְדוּ בְעִבְרִית מִקְרֵאִית - équivalent à la structure verbale *hitpa'el* en hébreu biblique.
10. fonction causative ; voix active et passive - מִקְבִּיל לְבַנִּין הַפְעִיל בְעִבְרִית מִקְרֵאִית - équivalent à la structure *hif'il* en hébreu biblique.
11. Krebernik, M. « The Linguistic Classification of Eblaite: Methods, Problems, and Results ». In: J.S. Cooper and G.M. Schwartz (eds.) *The Study of the Ancient Near East in the Twenty-First Century* (Winona Lake: Eisenbrauns) p. 233.
12. Le babylonien et l'assyrien sont les deux principaux dialectes de l'akkadien attestés dès le début du II^e millénaire.

BIBLIOGRAPHIE

C. Bermant & M. Weitzman *Ebla, an archaeological enigma*. Weidenfeld & Nicolson, 1979.

Paolo Matthiae *Aux origines de la Syrie. Ébla retrouvée*. Gallimard, 1996. Découvertes Gallimard, Archéologie, n°276.

MARI

Mari (en arabe : māri, ماري) est une ancienne cité dont l'emplacement se trouve sur le site actuel de Tell Hariri (en arabe : tall al-ḥarīrī, تل الحريري), situé à l'extrême sud-est de la Syrie, sur le moyen Euphrate, à 11 kilomètres d'Abou Kamal et à une dizaine de kilomètres de la frontière irakienne.

Le site de Mari a été découvert en août 1933, grâce à la statue du roi Ishgi-Mari, de facture sumérienne. Il a d'abord été prospecté par André Parrot de 1933 à 1974 qui y a mis au jour un grand palais royal du début du II^e millénaire av. J.-C., puis le « temple aux lions », plus tard : les temples d'Ishtar et de Ninizaza. Puis les fouilles ont été reprises par J.-C. Margueron en 1979. Selon les dernières recherches, la cité a été créée au début du III^e millénaire av. J.-C., sans doute dans le courant de l'époque des dynasties archaïques I. Elle a été détruite par Hammurabi de Babylone en 1760 av. J.-C.

Les archives de Mari au III^e millénaire. Une bonne part des inscriptions de Mari ont été retrouvées gravées sur pierre. Il s'agit le plus souvent d'inscriptions votives, qui identifient le personnage représenté par la statue qui sert de support au texte. On a retrouvé seulement une quarantaine de tablettes cunéiformes. Les tablettes retrouvées sont, à une exception près, des documents de comptabilité. On a aussi retrouvé un fragment de texte littéraire : le plus ancien texte en langue sémitique ayant trait à la divination par les rêves, l'oniromancie.

Les archives royales de Mari sont le plus important corpus de textes issu d'un palais mésopotamien, donc l'un des plus importants du Proche-Orient ancien. Elles fournissent des informations sur une période mouvementée de l'histoire de cette région, documentent des personnalités majeures de l'histoire mésopotamienne, en premier lieu Samsi-Addu et Hammurabi, bien au-delà des limites du royaume puisque l'horizon va du Levant et de la Méditerranée orientale (Ougarit, Hazor ; des mentions de Chypre et de la Crète) jusqu'à l'Iran occidental (Suse et l'Élam) et le Golfe (Dilmun). Au-delà de la vie politique et diplomatique, ces textes permettent de couvrir des sujets aussi divers que la religion, la culture matérielle, les us et coutumes. Ils sont complétés par des corpus provenant d'autres sites plus ou moins contemporains (Terqa, Tuttul, Tell Leilan, Tell Rimah, etc.), offrant au total une masse d'informations considérable. D'autres corpus de textes de la même période ont été mis au jour en dehors du palais royal : environ 300 textes administratifs provenant du « Petit Palais oriental » D'autres documents administratifs ont été trouvés dans le « Bâtiment E » ; environ 1 500 textes scolaires et littéraires provenant de la « Maison des Tablettes ».

Les langues de l'époque de Mari. Les textes sont écrits en **akkadien**, dans sa variante dite « paléo-babylonienne ». Il s'agit d'une convention liée aux pratiques de la chancellerie : avant le début du règne de Yahdun-Lim, jusqu'à environ 1805 av. J.-C., les textes étaient écrits dans l'écriture de type šakkanakku. Après cette date, une « réforme » impose aux scribes de Mari d'employer l'écriture paléo-babylonienne pratiquée en Basse Mésopotamie, qui est aussi l'écriture de référence de l'époque, la plus diffusée et employée pour communiquer au Moyen-Orient à l'époque amorrite. Mari s'aligne sur les usages des scribes du royaume d'Eshnunna. L'époque de Samsi-Addu, de culture akkadienne, renforce cette situation. Les textes écrits dans d'autres langues que l'akkadien sont rares : des textes scolaires et littéraires en **sumérien**, langue employée dans les milieux lettrés sous influence mésopotamienne, mais peu de personnes la maîtrisent à Mari ; quelques incantations sont en **hourrite**.

Les langues écrites ne correspondent pas forcément aux langues parlées, vernaculaires. Le royaume de Mari et ses voisins sont caractérisés par la diversité linguistique : une partie de la population parle une forme d'akkadien, qui est également la *lingua franca* de l'époque; une autre parle une langue appelée « amorrite », qui est de type ouest-sémitique ; d'autres encore parlent le hourrite. (Article « Mari » - Wikipedia)



Modèle de foie

Terre cuite. 1800 av. J.-C.

Au moment des sacrifices d'animaux, les prêtres procédaient à l'examen du foie des bêtes sacrifiées en partant du principe que la pensée de la divinité à laquelle était offert l'animal migrait dans le foie de ce dernier, organe considéré au Proche-Orient ancien comme le siège de la pensée. L'observation des signes était susceptible d'apporter des réponses venues des dieux à des questions concernant les événements terrestres à venir.

Tell Hariri, ancienne Mari. 6,3 x 5,8 x 3,1 cm

(Musée national d'Alep M5157)

Bibliographie sélective

D. Charpin, F. Joannès, S. Lackenbacher et B. Lafont, *Archives épistolaires de Mari* I/2, Archives royales de Mari, Textes 26/2, ERC, 1988.

J.-M. Durand, *Les documents épistolaires du palais de Mari*, vol. I-III, Cerf, 16, 17 et 18, 1997-2000.

J.-C. Margueron, *Mari, métropole de l'Euphrate au III^e et au début du II^e millénaire av. J.-C.*, Picard/Recherche sur les civilisations, 2004.

OUGARIT

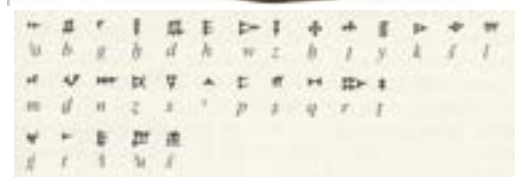
La découverte du site et son identification.

« Au printemps 1929, l'archéologue Claude Schaeffer découvrait en Syrie, sur le site de Ras Shamra, retrouvé fortuitement l'année précédente, un lot de tablettes rédigées dans une écriture inconnue. Il ne fallut que quelques mois à trois savants, Hans Bauer à Halle, Édouard Dhorme à Jérusalem et Charles Vroilleaud à Paris, pour percer le secret de cette écriture, qui était un alphabet consonantique. On peut en effet dater de septembre 1930 le déchiffrement de l'écriture de Ras Shamra, qui permit immédiatement de retrouver le nom antique de ce site : Ougarit. » (1)

Langues et écritures d'Ougarit.

« Les documents épigraphiques attestent la présence de huit langues : ougaritique, hourrite, hittite, louvite, sumérien, égyptien, «chypro-minoen». Mais, en outre la langue vernaculaire, l'ougaritique, seules deux étaient sans doute parlées de manière courante. (...)

A la complexité de la situation linguistique s'ajoute la diversité des écritures : cinq systèmes sont attestés, mais de manière très inégale : moins d'une dizaine de tablettes sont inscrites en caractères linéaires chypro-minoens; les hiéroglyphes louvites apparaissent à côté des cunéiformes dans de sceaux digraphes, tandis qu'une centaine d'objets (scarabées, épée, vases, stèles...) portent des hiéroglyphes égyptiens. L'alphabet ougaritique (notant essentiellement la langue ougaritique, mais aussi quelques textes hourrites) et cunéiformes mésopotamiens (pour l'akkadien et quelques textes hourrites) se partagent la plupart des documents épigraphiques. Il existe aussi quelques textes digraphes (à une trame ougaritique viennent s'ajouter des indications ou un résumé en cunéiformes syllabiques) témoins de la très grande aisance des scribes à passer d'une langue à l'autre, d'une écriture à l'autre »(2)



Abécédaire de 30 signes, écrit de gauche à droite

Début XIV^e s. av. J.-C.

Longueur : 4,5 cm.

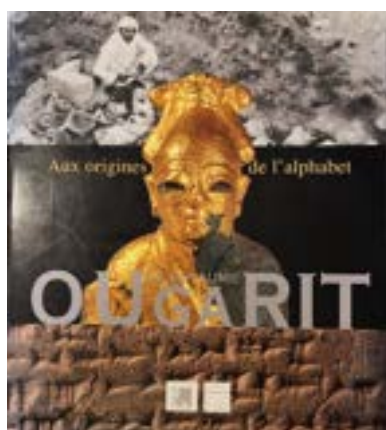
Musée de Damas, RS 12.063

Ougarit, centre de formation pour scribes.

« Ougarit était plus qu'un centre commercial. Il semblerait qu'il ait servi de centre où les scribes de la région environnante pouvaient venir pour recevoir une formation spéciale.

Les fouilles à Ougarit ont localisé dix-sept archives et, dans six d'entre elles, il y avait des textes scolaires et des abécédaires. » (3)

1. Christian Julien Robin «Préface» in *Les écritures mises au jour sur le site antique d'Ougarit (Syrie) et leur déchiffrement*, 2013, p. IX.
2. Florence Malbrant-Labat « Langues et écritures d'Ougarit » dans *Le royaume Ougarit. Aux origines de l'alphabet*. p. 81.
3. W.M. Schniedewind, J.H. Hunt *A primer on Ugaritic. Language, culture and literature*. Cambridge University Press, 2007, p.33.



Royaume Ougarit.

Aux origines de l'alphabet.

Catalogue exposition

Somogy/Musée des beaux arts, Lyon, 2004.

Parmi les trésors de la bibliothèque de l'association Alphabets



Les écritures mises au jour à Ougarit et leur déchiffrement.

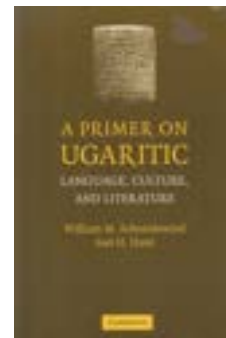
Actes de colloque
AIBL, 2013.



Jacques Freu
Histoire politique du royaume d'Ougarit.
L' H a r m a t t a n ,
2006.



P. Bordreuil, D. Pardee
Manuel d'Ougaritique vol. II. Choix de textes. Glossaire.
Geuthner, 2004.



W.M. Schniedewind,
J.H. Hunt
A primer on Ugaritic. Language, culture and literature.
Cambridge University Press, 2007

PALMYRE

Palmyre (en grec ancien : Παλμύρα / Palmúra) ou Tadmor (en arabe : تدمر / tadmur) est une ville antique de Syrie, située à proximité d'une oasis du désert de Syrie, à 210 km au nord-est de Damas et dont les ruines sont adjacentes à la ville moderne de Tadmor.

Palmyre fut du I^{er} au III^e siècle la plus grande puissance commerciale du Proche-Orient, prenant le relais de Pétra, la cité caravanière des Nabatéens.

« La ville arabe de Palmyre a été un point de rencontre entre l'Orient et l'Occident et un creuset artistique et culturel dans lequel ont fusionné leurs apports respectifs pour donner naissance à un art architectural original, résultante de traditions locales et extérieures.

C'est à partir d'inscriptions bilingues que Jean-Jacques Barthélemy déchiffre le palmyrénien et présente le résultat de ses travaux en 1754, devant l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres.

Le site archéologique de Palmyre témoigne de l'existence d'une grand ville qui fut l'un des plus importants foyers culturels du monde antique. (Wikipedia)

Langues et écritures de Palmyre

« La langue locale, ou palmyrénien, est un dialecte de l'araméen, langue du groupe linguistique sémitique occidental (comme le phénicien ou l'arabe) parlée par des populations nomades, et connue à partir du début du I^{er} millénaire av. J.-C. Utilisé par la majorité des habitants de la Syrie, l'araméen est devenu sous l'Empire achéménide (VI^e-IV^e siècle av. J.-C.) une langue de communication, d'administration et de commerce (araméen d'empire), avant de se diviser en différents dialectes. Les plus connus sont le palmyrénien, le nabatéen, et le syriaque, qui resta une des langues de culture des chrétiens d'Orient jusqu'à et y compris pendant la période islamique.

À Palmyre, l'araméen est évidemment influencé par l'arabe que parlaient certains Palmyréniens, et qui, dès cette époque, commençait à être présent en Syrie, mais peut-être aussi par les langues parlées dans l'oasis avant l'arrivée de l'araméen. D'autre part, après les conquêtes d'Alexandre, le grec est devenu langue officielle et celle d'une partie des élites de l'Orient.(...)

Le palmyrénien s'écrivait de droite à gauche (comme l'arabe), selon un système graphique dérivé du phénicien. On distingue généralement l'écriture monumentale et l'écriture cursive. (...)

À l'époque byzantine, le grec est seul utilisé, mais on en a peu de témoignages, conséquence du déclin de la ville. Ensuite, à partir de l'époque omeyyade, l'épigraphe devient entièrement arabe. »

(Khaled As'ad et Jean-Baptiste Yon *Inscriptions de Palmyre*. Guides archéologiques de l'IFAPO, 2001, p. 17)



K. As'ad et J.-B. Yon
Inscriptions de Palmyre.
Guides archéologiques de
l'IFAPO, 2001.

L'alphabet palmyrénien :		
𐤀	· (alef)	𐤁
𐤂	b	𐤃
𐤄	g	𐤅
𐤆	d	𐤇
𐤈	h	𐤉
𐤊	w	𐤋
𐤌	x	𐤍
𐤎	h	𐤏
𐤑	t	𐤒
𐤓	y	𐤔
𐤕	k	𐤖

Bas relief funéraire d'un prêtre

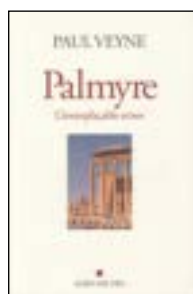
Le personnage masculin sculpté sur ce bas relief porte la coiffe cylindrique comportant la couronne végétale propre aux prêtres.

À droite, six lignes d'inscription palmyrénienne :
« Le regretté Mokimo fils de Breiki Amricha, le treizième jour d'août 449 » 449 au calendrier grégorien = l'an 137 de notre calendrier).

À gauche, le même texte écrit en grec.

Tadmor, ancienne Palmyre.

(Musée de Palmyre)



Paul Veyne
Palmyre.
L'irremplaçable trésor.
Albin Michel, 2015.

Indications bibliographiques

Gérard Degeorge *Palmyre*, Imprimerie nationale, 2001.

Dominique Fernandez, photographies de Ferrante Ferranti, *Adieu, Palmyre*, Philippe Rey, 2016.

Manar Hammad, *Palmyre : transformations urbaines : développement d'une ville antique de la marge aride syrienne*, Geuthner, 2010.

Annie Sartre-Fauriat et Maurice Sartre, *Palmyre : la cité des caravanes*, Gallimard, 2008.

Annie Sartre-Fauriat et Maurice Sartre, *Palmyre : vérité et légendes*, Perrin, 2016.

Ernest Will, *Les Palmyréniens*. La Venise des sables, Armand Colin, 1992.

Patrick Michel, *Palmyre*, PUF, « Que sais-je ? » n° 4153, 2020.

[vidéo] « *Palmyre, à la croisée des mondes* » sur France 5, 2024, 90 min, Windfall Films / Warner Bros./Discovery/France Télévisions.

DOURA-EUROPOS

« **La ville** fut fondée vers 300 av. J.-C., sur ordre de Séleucos qui avait hérité de toute la partie asiatique de l'empire d'Alexandre et menait une vigoureuse politique d'urbanisation sur l'ensemble des territoires placés sous sa domination. Implantée à la rencontre des mondes de la Méditerranée et de la Mésopotamie, cette cité de moyenne importance a connu un développement remarquable malgré une histoire tourmentée qui la vit passer de la domination des Grecs à celle des Parthes, puis à celle des Romains. Mais la guerre qui opposa Romains et Sassanides au 3^e siècle ap. J.-C. lui fut fatale et la cité, conquise par les Sassanides, fut vidée de toute sa population et définitivement désertée. » (1)

« **Le site archéologique de Doura Europos**, appelé maintenant Europos-Doura, proche du village de Salhieh (en arabe : al-šālḥya, الصالحية), est situé à l'extrême est de la Syrie sur le moyen Euphrate, à 24 km au nord du site archéologique de Mari et à 35 km de la frontière irakienne. Le terme « Doura » signifie « forteresse » dans les anciennes langues sémitiques. « Grâce aux recherches et aux nombreuses publications, Doura-Europos est aujourd'hui l'une des villes les mieux connues de l'Orient grec, parthe et romain » (2)

La synagogue de Doura Europos est un édifice de culte juif. C'est l'un des monuments les plus importants pour l'étude de l'art juif dans l'Antiquité, témoin du judaïsme synagogal. Des peintures murales y ont été découvertes le 30 mars 1920 par un corps expéditionnaire britannique dirigé par le capitaine Murphy, qui cherchait un refuge, pressé par les troupes de Fayçal I^{er} d'Irak. La synagogue de Doura Europos est probablement le monument le plus publié de ce site. Les fresques furent déposées au musée national de Damas. (3)

1. Pierre Leriche « Doura Europos » dans *Syrie. Mémoire et civilisation*. Flammarion/IMA, 1993, p. 288.

2, 3. Wikipedia, articles : Doura Europos et Synagogue de Doura-Europos



Fresques de la synagogue de Doura-Europos.

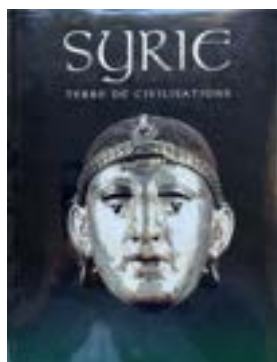


La prophétie d'Ezéchiel sur la résurrection des morts **L'intervention divine** était représentée dans l'art juif par une main descendant du ciel. Ezéchiel 37 : « Et la main de Dieu fut sur moi et m'emmena par l'esprit de Dieu, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements... Il me dit : « Fils de l'homme, ces ossements vivront-ils ? Je dis : « Seigneur, tu le sais » Il me dit : « Prophétise sur ces ossements ». Je prophétisai comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent l'un de l'autre mais il n'y avait pas d'esprit en eux » C'est ce qui est représenté dans la partie droite de la fresque.

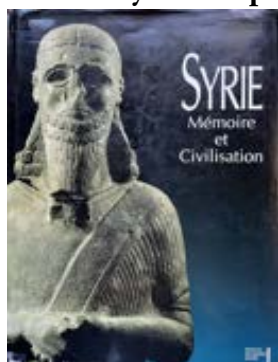
Indications bibliographiques

F. Cumont, *Fouilles de Doura-Europos*, 1926.
C. Hopkins *The Discovery of Doura-Europos*, 1979.
P. Leriche « Abandonnée, sauvée... Doura-Europos » dans *Cités disparues. Découvreurs et archéologues au Proche-Orient*. Autrement, 1991, p. 143-156.
A. Perkins *The Art of Doura-Europos*, 1972.
M.I. Rostovtzeff, *Doura-Europos and its Art*, 1938.

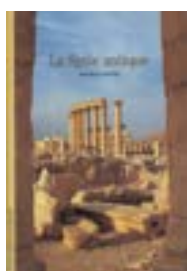
Nos livres sur la Syrie antique



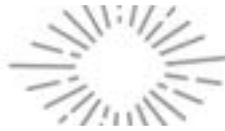
Syrie. Terre de civilisations
Catalogue d'exposition.
Les éditions de l'homme,
1999.



Syrie. Mémoire et civilisation
Catalogue d'exposition.
IMA/Flammarion, 1993.



Maurice Sartre
La Syrie antique
Gallimard, 2002.



Déchiffrements en cours : les écritures anciennes ,

un cycle de conférences coordonné par Andréas Stauder, directeur d'études à l'EPHE-PSL

Dans le cadre de ses cycles de conférences consacrées aux écritures et langues anciennes, l'ILARA organise en 2025 une série de neuf conférences portant sur les écritures anciennes dont les déchiffrements sont actuellement en cours. Le cycle présente les déchiffrements des écritures utilisées au Proche-Orient ancien, en Afrique, en Europe, en Asie, et jusque dans le Pacifique. Les conférences illustrent la multiplicité des méthodes, souvent combinées, du déchiffrement : la philologie, la linguistique historique, des méthodes distributionnelles et statistiques, des approches computationnelles, etc. Ce faisant, elles montrent également la diversité des situations et défis : les contextes matériels et sociaux des écritures, les types divers des écritures, la connaissance que l'on peut avoir de la langue sous-jacente ou non, ainsi que les limites du déchiffrement. Dans certains cas, se pose même la question de savoir s'il s'agit bien d'écriture, ou d'un autre type de système de communication graphique.

Vous pouvez déjà voir en ligne une vidéo très intéressante :

Déchiffrement d'une langue ancienne : le méroïtique.

Claude Rilly est linguiste, égyptologue et archéologue, principalement spécialisé dans les langues méroïtiques et nilo-sahariennes. Il est également directeur de la Mission archéologique française de Sedeinga, au Soudan. Dans cette vidéo, Claude Rilly présente sa méthodologie de recherche, utilisant des langues apparentées pour le déchiffrement du méroïtique.

La deuxième conférence a eu lieu le 27 mars, 2025

Le parler du Kalashma :

une nouvelle langue anatolienne du II^e millénaire

Romain Garnier (Université de Limoges)



Grande tablette de comptabilité

portant des notations numérales et une inscription proto-élamite.

-3100/-2600 Suse III = Protoélamite

Terre crue

Épaisseur : 3,5 cm; Hauteur : 21,1 cm; Largeur : 26,8 cm

n° d'inventaire : SB 2801

Musée du Louvre, Département des antiquités orientales

Visible dans la salle 232



Papyrus araméen.

L'araméen dans tous ses états

un cycle de conférences coordonné par Muriel Debié,
directrice d'études à l'EPHE-PSL

une série de douze conférences portant sur

Les différentes formes d'araméen, leurs usages et leurs écritures entre le 1^{er} millénaire avant n. è. et aujourd'hui.

La conférence d'ouverture est déjà en ligne

Les conférences de l'ILARA s'adressent à tous les publics et sont gratuites, sur inscription.

Elles ont lieu :

- en présentiel au Collège de France : salle de conférences, 3 rue d'Ulm, Paris 5e
- et en visioconférence. Pour vous inscrire : allez sur la page <https://ilara.hypotheses.org/18354>.

Les conférences sont captées et mises en ligne sur la chaîne YouTube de l'ILARA

Lire et faire lire

Ellen Schmidt, nous fait part de son expérience au sein de cette association

<https://www.lireetfairelire.org/>



Lire et faire lire fête cette année ses 25 ans !

Je suis bénévole dans l'association Lire et faire lire depuis cinq ans et j'interviens dans une école maternelle, en Moyenne Section, une fois par semaine, hors vacances scolaires. C'est moi qui choisis le ou les livres que je vais lire, car je préfère préparer la séance à l'avance. Je cherche des livres dans les bibliothèques de la Ville de Paris ou à la bibliothèque de l'école, ou encore parmi ceux que j'ai conservés depuis l'enfance de mes enfants.

Quand j'ai lu *Les Musiciens de l'Orage* de Céline Person, illustré par Juliette Barbanègre (Édition Glénat Jeunesse), les enfants ont écouté avec grande attention et la joie dans leurs yeux était vraiment touchante.

Chaque fois, ils demandent que je leur lise une autre histoire, mais quand je leur demande le titre de l'histoire que je leur ai racontée, ils l'ont, pour la plupart, déjà oublié. Alors, je leur promets une autre histoire pour la semaine suivante.

J'espère que l'histoire que j'ai découverte récemment : *Victor le petit ours qui pensait à l'envers* d'Aline de Pétigny, (aux éditions Pourpenser) restera dans leur mémoire, car l'auteure "est une poétesse moderne qui parcourt inlassablement le chemin du savoir-être-heureux".

Dès que j'ai lu les informations sur l'association Lire et faire lire, j'ai su que je voulais rejoindre cette association et devenir bénévole, avant même mon départ à la retraite.

Lire et faire lire est une association nationale, centrée sur le partage du plaisir de la lecture et sur le lien intergénérationnel. Des bénévoles de plus de 50 ans lisent à voix haute auprès de petits groupes d'enfants, âgés de 0 à 12 ans, dans diverses structures éducatives, culturelles et sociales."

En Octobre 2019, après avoir contacté la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement, la coordinatrice du dispositif de Lire et faire lire, Ilona Zanko, m'a rapidement mise en contact avec une école maternelle assez proche de mon domicile et j'y intervins encore aujourd'hui.

Bien entendu, la situation exceptionnelle créée par l'épidémie Covid-19 et les décisions annoncées en mars 2020, ont mis en pause l'activité des bénévoles. Le ministre de l'Éducation nationale avait annoncé que « toutes les crèches, les écoles, mais également les collèges, lycées, et universités seront fermées dès lundi 16 mars et ce, jusqu'à nouvel ordre ». Aussi, toutes les formations prévues ont été annulées et les bibliothèques qui accueillent habituellement les intervenants ont été fermées au public.

Cependant, l'association a maintenu une veille permanente et un contact aussi étroit que possible avec les administrations concernées et les bénévoles. Le contact avec ses bénévoles a été conservé en proposant régulièrement des idées sur son site dans la rubrique « Lire et faire lire au plus près de ses bénévoles ».

Je tiens à évoquer cette période et le confinement, car le caractère inédit de la situation a permis le développement de solutions qui ont connu un certain essor. Par exemple, l'offre de Storyplay*r (<https://www.storyplayr.com/>).

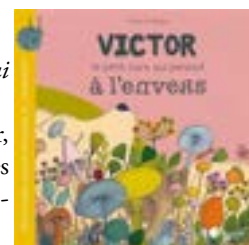
Aujourd'hui, je constate que les cinq années de bénévolat à Lire et faire lire ont été l'occasion pour moi de rencontrer de merveilleuses personnes, engagées et responsables, qui s'impliquent de tout cœur. Grâce à cette activité, alliant la découverte, le partage et le plaisir, je me suis plongée dans l'univers actuel de la littérature jeunesse. J'y ai découvert une évolution extraordinaire par rapport à l'époque de ma propre jeunesse et celle de mes enfants, il y a 30 ans. Des livres coup de cœur, j'en ai beaucoup, alors je continuerai autant que ma santé me permettra de lire aux enfants et je soutiendrai les auteurs, les éditeurs et tous les acteurs du livre en général et de la littérature jeunesse en particulier.



Céline Person (auteur)
et Juliette Barbanègre
(illustratrice)
Les musiciens de l'orage
Édition Glénat.
Jeunesse, 2020.



Aline de Pétigny
*Victor le petit ours qui
pensait à l'envers*
Éditions Pourpenser,
2022. Coll. Histoires
pour penser à l'en-
droit



HÉRODOTE

et l'histoire de l'écriture racontée en classe de maternelle

Au début de mes activités pédagogiques, j'avais réussi à me faire inviter dans des petites classes. Pour éveiller la curiosité des enfants, j'utilisais des marionnettes : un oiseau, une souris et une grenouille, ainsi que cinq flèches découpées dans du carton et un sac. Deux couronnes dorées de la fête des rois, me permettaient de faire jouer trois élèves devant leurs camarades pour illustrer l'histoire du message que le roi des Scythes avait envoyé au roi des Perses. Il s'agissait de montrer que des objets pouvaient remplacer des mots écrits sur un papier.



Dessin de l'élève Carole Pauseli (six ans) ayant assisté à ma causerie sur l'histoire de l'écriture à l'École annexe primaire, École pilote de Cimiez, à Nice.

Si les élèves sont très joliment représentés derrière moi, en robe verte, de cette histoire, il ne reste que l'oiseau et quatre fleurs ... au lieu des cinq flèches.

La Guerre de Darius contre les Scythes La guerre menée par Darius I^{er}, le Grand Roi de l'Empire perse, contre les Scythes au début du V^e siècle av. J.-C. est l'un des épisodes les plus emblématiques de la confrontation entre une puissance impériale sédentaire et une civilisation nomade. Hérodote, Justin, et d'autres historiens anciens rapportent cette campagne avec des détails qui montrent à la fois l'ingéniosité militaire des Scythes et les limites de l'armée perse face à une guerre asymétrique.

Voici le texte d'Hérodote :

Livre CXXXI. (...) enfin Darius se trouva dans une extrême disette. Les rois des Scythes, en étant instruits, lui envoyèrent un héraut avec des présents, qui consistaient en un oiseau, un rat, une grenouille et cinq flèches. Les Perses demandèrent à l'envoyé ce que signifiait ces présents. Il répondit qu'on l'avait seulement chargé de les offrir, et de s'en retourner aussitôt après ; qu'il les exhortait cependant, s'ils avaient de la sagacité, à tâcher d'en pénétrer le sens. Livre CXXXII. Dans un conseil tenu à ce sujet, Darius prétendait que les Scythes lui donnaient la terre et l'eau, comme un gage de leur soumission. Il le conjecturait sur ce que le rat naît dans la terre, et se nourrit de blé ainsi que l'homme ; que la grenouille s'engendre dans l'eau ; que l'oiseau a beaucoup de rapport au cheval, et qu'enfin les Scythes, en lui donnant des flèches, lui livraient leurs forces. Tel fut le sentiment de Darius.

Mais Gobryas, l'un des sept qui avaient détrôné le mage, fut d'un autre avis. « Perses, leur dit-il, ces présents signifient que, si vous ne vous envolerez pas dans les airs comme des oiseaux, ou si vous ne vous cachez pas sous terre comme des rats, ou si vous ne sautez pas dans les marais comme des grenouilles, vous ne reverrez jamais votre patrie, mais que vous périrez par ces flèches ». C'est ainsi que les Perses interprétèrent ces présents.

Pour ma part, je rendais le message plus court et plus simple : Les Scythes mettaient en garde les Perses : « Si vous nous attaquez, nous vous poursuivrons avec nos flèches et vous ne pourrez pas vous enfuir, ni comme les oiseaux dans le ciel, ni comme les rats sous la terre ni comme les grenouilles dans les marais. »

Si vous voulez lire le texte de la traduction française en deux volumes de Larcher éditée à Paris, chez Charpentier, en 1850 en ligne, ouvrez le site <https://Méditerranées.net/geographie/herodote/index.html>

SOCRATE

et l'histoire de l'écriture racontée en classe de terminale, Philosophie

Pour terminer ma conférence illustrée de dispositives, au lycée de Menton, à l'invitation de ma collègue de Philosophie, m'est venue l'idée de lire tout simplement un texte de Platon pour les inciter à réfléchir au rôle de l'écriture.

Dans l'œuvre intitulée *Phèdre*, Platon a composé un dialogue entre Socrate et Phèdre au cours duquel ils examinent plusieurs sujets sérieux comme l'amour ou l'art du discours. Puis, ils en arrivent à «examiner la convenance ou l'inconvenance qu'il peut y avoir à écrire».

Voici le texte :

« J'ai donc ouï dire qu'il y avait près de Naucratis en Égypte un des anciens dieux de ce pays à qui les Égyptiens ont dédié l'oiseau qu'ils appellent ibis ; ce démon porte le nom de Theuth ; c'est lui qui inventa la numération et le calcul, la géométrie et l'astronomie, le trictrac et les dés et enfin l'écriture. Thamous régnait alors sur tout la contrée, dans la grande ville de la haute Égypte que les Grecs nomment Thèbes l'égyptienne, comme ils appellent Ammon le dieu-roi Thamous. Theuth vint trouver le roi ; il lui montra les arts qu'il avait inventés et lui dit qu'il fallait les répandre parmi les Égyptiens. Le roi demanda à quel usage chacun pouvait servir ; le dieu le lui expliqua et selon qu'il paraissait avoir tort ou raison, le roi le blâmait ou le louait. On dit que Thamous fit à Theuth beaucoup d'observations pour ou contre chaque art. Il serait trop long de les relever.

Mais quand on en vint à l'écriture : «L'enseignement de l'écriture, ô roi, dit Theuth, accroîtra la science et la mémoire des Égyptiens ; car j'ai trouvé là le remède de l'oubli et de l'ignorance.»

Le roi répondit : «Ingénieux Theuth, tel est capable de créer les arts, tel autre de juger dans quelle mesure ils porteront tort ou profit à ceux qui doivent les mettre en usage : c'est ainsi que toi, père de l'écriture, tu lui attribues bénévolement une efficacité contraire à celle dont elle est capable ; car elle produira l'oubli dans les âmes en leur faisant négliger la mémoire : confiants dans l'écriture, c'est du dehors, par des caractères étrangers, et non plus du dedans, du fond d'eux-mêmes qu'ils chercheront à susciter leurs souvenirs ; tu as trouvé le moyen, non pas de retenir, mais de renouveler le souvenir, et ce que tu vas procurer à tes disciples, c'est la présomption qu'ils ont la science, non la science elle-même ; car, **quand ils auront beaucoup lu sans apprendre, ils se croiront très savants, et ils ne seront le plus souvent que des ignorants, de commerce incommode, parce qu'ils se croiront savants sans l'être.** »

Ce long texte, je l'ai lu avec emphase, le jouant comme sur une scène de théâtre, mettant en valeur, par mes intonations, les mots clés. J'ai aussi utilisé l'art de l'escalade, en montant le ton de plus en plus, au fur et à mesure que j'avais dans la lecture jusqu'à la dernière phrase dans laquelle j'ai détaché les mots les plus importants. Aussi j'ai obtenu ce que j'escomptais : des applaudissements... Mais surtout l'attention des élèves jusqu'à la dernière minute. Au lieu de clôturer un cours, je l'ai ouvert à une réflexion.



Le dieu Thot représenté par Jean-François Champollion dans *Panthéon égyptien*. inter-livres, 1992, planche 30 C.

«... Les hommes étaient encore réduits, comme les animaux, à ne manifester leurs sensations que par des cris confus et sans liaison ; Thoth leur apprit une langue articulée, et imposant des noms à tous les objets, il donna à chaque individu le moyen de communiquer ses pensées et de s'approprier celles des autres.

Il fit plus : il enseigna à les fixer de manière durable, en inventant *l'art inappréciable de l'écriture* ; il organisa l'état social, établit la religion, et régla les cérémonies du culte ; il fit connaître aux hommes l'astronomie et la science des nombres, la géométrie, l'usage des poids, des mesures et de la monnaie. »

(Extrait de J.-F. Champollion *Panthéon égyptien*.)

ALPHABETS Bulletin d'information n°116 - page 13



Platon
Le banquet, Phèdre.
Traduction, notices et notes
par Emile Chambry.
Garnier-Flammarion, 1964.

Ouvrages de Louis-Jean Calvet



Louis-Jean Calvet
La Méditerranée. Mer de nos langues
CNRS éditions, 2016.

La Méditerranée. Mer de nos langues

Phénicien, araméen, hébreu, grec, latin, étrusque, berbère, arabe, turc, espagnol, italien, français : ces langues du pourtour méditerranéen nous parlent de l'histoire de ce continent liquide. Elles sont d'abord la trace des empires et puissances qui se sont succédés en Méditerranée, mais aussi celle du commerce des hommes, des idées et des denrées, qui ont constitué cet espace en un ensemble homogène.

Ce livre, se fondant sur une approche sociolinguistique et géopolitique, prend donc les langues, « *lingae nostrae* », comme le fil rouge de cette histoire. Car les langues et les mots ont une mémoire. Ils sont le témoin des interactions, des conquêtes, des expéditions, des circulations. Que ce soit dans les emprunts, la sémantique, les alphabets, ou la toponymie, les traces des échanges au sein de cette *mare nostrum* sont nombreuses.

Du voyage d'Ulysse aux migrations d'aujourd'hui, en passant par les croisades et les échelles du Levant, ces langues ont façonné et habité la Méditerranée au rythme des événements historiques qui l'ont marquée, et qui en font le laboratoire de l'humanité depuis plus de 3000 ans. (4^e de couverture)

Prix Ptolémée du Festival International de géographie 2016
et Prix Georges-Dumézil de l'Académie française 2017



Louis-Jean Calvet
Il était une fois 7000 langues
Fayard, 2011.

Il était une fois 7000 langues

Louis-Jean Calvet nous convie à une promenade distrayante et érudite à travers les sept mille langues parlées à la surface de la terre. Il retrace les chemins des mots voyageurs qui passent de langue en langue, s'attarde à contempler l'ingéniosité des multiples graphies possibles, résonne de la diversité des idiomes.

De nombreuses langues sont aujourd'hui menacées de disparition et ne servent plus qu'à quelques rares locuteurs, d'autres, au contraire, ont conquis le monde.

En constante évolution, les langues sont sans cesse en contact et en conflit. Elles témoignent ainsi de leur formidable plasticité, qui éclate dans l'inventivité des noms de lieux et dans la richesse des jeux de mots.

Cet ouvrage à la fois rigoureux et plaisant, truffé d'anecdotes, est aussi un essai engagé en faveur d'une politique linguistique qui sache préserver la richesse des langues du monde «
(4^e de couverture)



Louis-Jean Calvet
Histoire de l'écriture
Librairie A. Fayard/Pluriel,
2010.

Histoire de l'écriture

Dès la Préhistoire, l'homme a fixé ses désirs, ses rêves et ses croyances sur de multiples supports. Mais l'écriture au sens moderne du terme apparaît vers 4500 avant J.-C., en Mésopotamie, en même temps que les villes et la comptabilité, les deux conditions de son émergence. Puis, du cunéiforme aux hiéroglyphes, des caractères chinois aux glyphes mayas, chaque époque et chaque culture répondent, par des moyens originaux et plus ou moins ingénieux, à leurs besoins de communication écrite.

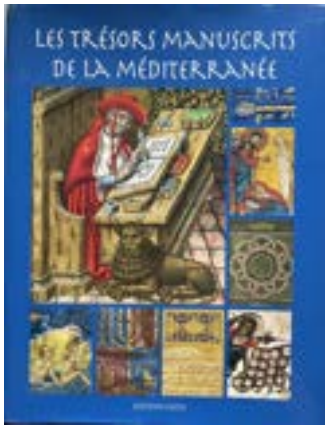
Certaines écritures transcrivent uniquement des significations, d'autres, comme l'alphabet, seulement des sons. D'autres encore combinent les deux principes. De nouvelles écritures continuent de voir le jour, par exemple pour transcrire les langues africaines.

Accompagné de croquis et fourmillant d'exemples, ce livre nous entraîne au coeur de la plus prodigieuse des aventures humaines. (4^e de couverture)

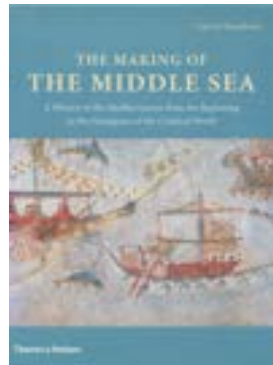
Pour la liste exhaustive des publications de Louis-Jean Calvet
vous pouvez consulter :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Jean_Calvet

Ouvrages sur la Méditerranée



Les trésors manuscrits de la Méditerranée
Édition Faton, 2005.



Cyprian Broodbank
The making of the Middle Sea. A history of the Mediterranean from the beginning to the Emergence of the Classical World.
Thames & Hudson, 2013.



Predrag Marvejevitich
Breviaire méditerranéen
Fayard, 1992.



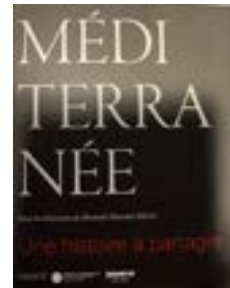
Dionigi Albera, Maryline Crivelo et Mohamed Tozy
Dictionnaire de la Méditerranée
Actes Sud, 2016.



David Aboulafia (dir.)
Méditerranée, berceau de l'histoire,
L'Archipel, 2004.



David Aboulafia
La grande mer. Une histoire de la Méditerranée et des Méditerranéens
Les Belles Lettres, 2022.



Mostafa Hassani-Idrissi (dir.)
Méditerranée. Une histoire à partager.
Bayard, 2013.



Yolande Bacot (dir.)
Méditerranées. Des grandes cités d'hier aux hommes d'aujourd'hui
Gallimard, 2013.

INVITATION A VENIR CONSULTER CES LIVRES

Il est évident que je ne vous ai dévoilée que les trésors les plus intéressants de notre fonds documentaire. Mais j'espère que cela suffira pour vous engager à venir les consulter sur place. Pour cela il suffit de nous écrire ou de nous téléphoner pour demander un rendez-vous de consultation.

N'attendez pas l'été car cela vous conduirait certainement à la plage et non aux étagères qui ploient sous le poids de ces livres.

Siège social de l'association Alphabets :
Parc Saint-Maur - bâtiment les Dahlias
16 avenue Scuderi
06100 NICE
Tél. 04 93 53 63 13 ou 06 86 07 51 63

Deux autobus vous conduisent jusqu'au Parc Saint Maur :

- Le bus n°5 qui part du centre de la ville, près du centre commercial Nice-Etoile, dans la rue Deloye. Descendre à l'arrêt « Scuderi »
- La navette n° 38 qui traverse le nord de la ville et s'arrête devant l'entrée de la Résidence. Elle assure la correspondance avec le tramway, ligne 1.

HOMMAGE

à Marie-Antoinette et Henry De Lumley



organisé par
la Délégation à la Culture scientifique
et le Muséum d'Histoire Naturelle
de la ville de Nice

Samedi 29 mars 2025
de 14h à 18h

Salle de conférences
de l'Artistique
27, boulevard Dubouchage
Nice

Programme

14h : Introduction

14h15 : Les apports à la recherche préhistorique de Henry et Marie-Antoinette de Lumley

Par Sophie Grégoire, Maître de Conférences HDR à l'UPVD et membre de l'UMR 7194 HNHP « Histoire Naturelle de l'Homme préhistorique » (UPVD, MNHN CNRS)

14h35 : La grotte du Vallonnet

Par Pierre-Elie Moullé, Directeur du musée de Préhistoire régionale de Menton

14h55 : Le site de Terra Amata

Par Dominique Cauche, chercheur à l'Institut de Paléontologie Humaine, Laboratoire de préhistoire Nice-Côte d'Azur et Bertrand Roussel, directeur des musées d'Archéologie de Nice

15h15 : La grotte du Lazaret

Par Patricia Valensi, chercheuse associée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, Laboratoire de préhistoire Nice-Côte d'Azur

15h35 : La grotte du Cavillon

Par Khalid El Guennouni, chercheur à l'Institut de Paléontologie Humaine, Laboratoire de préhistoire Nice-Côte d'Azur

15h55 : Les gravures rupestres de la région du mont Bego

Par Odile Romain, chargée des collections de Préhistoire au Musée de l'Homme, Paris

16h15 : Les musées de Préhistoire conçus par Henry et Marie-Antoinette de Lumley

Par Bertrand Roussel, directeur des musées d'Archéologie de Nice

et Pierre-Elie Moullé, Directeur du musée de Préhistoire régionale de Menton

16h35 : Les recherches franco-ligures développées par Henry et Marie-Antoinette de Lumley

Par Giacomo Giacobini, Polo Museale Università di Torino, Professeur émérite, ancien professeur ordinaire d'anatomie humaine à l'Université de Turin

16h55 : L'Institut de Paléontologie Humaine, les recherches internationales d'une institution franco-monégasque

Par Anna Echassoux, Directrice de l'Institut de Paléontologie humaine de Paris, Fondation Albert I^{er} et Eléna Rossoni-Notter, Directrice du musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco

17h15 : Les établissements scientifiques et culturels créés dans les collectivités territoriales par Henry et Marie-Antoinette de Lumley

Par Jean-Marc Giaume, Adjoint au Maire, délégué à la culture scientifique – Ville de Nice.

17h35 : Projections d'archives vidéos de plus de 60 années de recherches

18h : Conclusion.

Notre reconnaissance



Henry et Marie-Antoinette de Lumley

L'association Alphabets voudrait exprimer ici toute sa reconnaissance envers M. et Mme de Lumley, car ils ont contribué à son essor et l'ont aidée dans différents domaines :

En 1993, Henry de Lumley a donné une conférence dans le cadre de l'exposition *La naissance des alphabets sur les rives de la Méditerranée*, présentée à la Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Nice.

En 1996, il est intervenu avec la communication *Le mont Bégo, une montagne sacrée* et a préfacé la publication de notre premier colloque *Des signes pictographiques à l'alphabet* qui s'est déroulé à la villa grecque Kérylos, à Beaulieu-sur-mer.

En, 2001, dans le cadre du colloque *Langues et écritures de la Méditerranée*, Marie-Antoinette de Lumley a présenté *Les débuts du langage articulé*, et Henry de Lumley : *Gravures rupestres du mont Bégo, signes d'écriture ?*

Nous avons été invités :

1. à déchiffrer une inscription en hébreu, datant du XVI^e siècle, dans la vallée des merveilles
2. à présenter l'exposition didactique au Musée des Merveilles, à Tende.
3. à participer à l'université d'été organisée par M. de Lumley dans la vallée des merveilles et au Laboratoire du Lazaret, pendant les journées Portes-Ouvertes
4. à contribuer à la présentation scientifique liée à l'histoire de l'écriture au Parc Phœnix.

Nous voulons aussi mentionner deux collaborateurs de l'équipe de recherche en Préhistoire qui nous ont aidés :

1. Frédéric Serre, infographiste au Musée de l'Homme qui a monté les panneaux de notre grande exposition.
2. Annie Echassoux qui, grâce son intervention auprès du Conservateur, nous a ouvert les portes du Musée de préhistoire des Gorges du Verdon, à Quinson. Nous avons pu y présenter l'exposition durant six mois et organiser une série de conférences.



Henry de Lumley observe un des panneaux de l'exposition.
À sa droite, Annie Echassoux et moi.



UN BOEUF PERD SON CORPS...

et devient la lettre A



Par métonymie — la partie pour le tout — la tête seule représente le bœuf. Animal sacré dans la religion égyptienne, il devient un signe d'écriture cananéen.



égyptien

Le mot *Heh* est de la même nature que celui de *Neou* (Empire).



cananéen

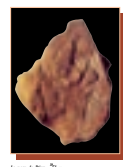


cananéen



Les Cananéens qui ont tracé les signes proto-sinaitiques ont côtoyé les Égyptiens à Srahit el-Khadim pendant le Moyen Empire. C'est alors vraisemblablement des lettrés, des hommes libres qui connaissaient les signes hiéroglyphiques égyptiens. La tête de bœuf récurrente dans les inscriptions cananéennes pour noter la lettre *aleph* apparaît un nombre incalculable de fois dans les inscriptions hiéroglyphiques, dans la séquence une centaine de miches de pain, de bière, des bœufs et des canaris pour l'âme de... Il est évident qu'il existe un lien entre l'invention de l'alphabet nord-ouest sémitique et le système égyptien pour transcrire les noms étrangers. À l'époque de la XVIII^e dynastie ce système est pratiquement alphabétique. Durant le règne de Sésostris III et Amenemhat III, les noms des Sémites, qui accompagnaient les expéditions égyptiennes envoyées dans les mines, ont été écrits de cette manière dans le Sinaï. Benjamin Sass.

Nous ne saurons peut-être jamais comment l'alphabet est venu à l'idée de son inventeur ou de ses inventeurs. Mais s'il était lettre et consonne égyptienne, alors il serait découvrable : les mots en consonnes. Même si l'invention de l'alphabet n'était pas une création indépendante, son invention demandait un niveau d'analyse phonétique qui requiert un certain niveau de culture et une capacité d'abstraction. Benjamin Sass.



Le mot de Dieu "E" = un signe de "E" et l'écriture de ce mot en proto-égyptien sur un fragment de pierre.



La tête de bœuf est dans le mot de Dieu "E" = un signe de "E" et l'écriture de ce mot en proto-égyptien sur un fragment de pierre.

EXPOSITIONS

Le bicentenaire de l'invention du braille est célébré à Figeac



Verre à Verve

8 février – 6 avril du mardi au dimanche de 14h à 17h30

Alors que 2025 marque le bicentenaire de l'invention du braille, le système d'écriture tactile à destination des aveugles, le Musée Champollion - Les Écritures du Monde accueille une exposition unique, fruit de la rencontre entre l'artiste verrier Antonin Funès et l'artiste poète Emmanuel Simier. De cette collaboration est né le projet Verre à Verve.



Et pour les enfants *Mon petit point m'a dit...*

8 février – 6 avril du mardi au dimanche de 14h à 17h30

Venez découvrir une exposition interactive qui invite à expérimenter ! Helen Keller, Louis Braille et Valentin Haüy, trois figures emblématiques de la déficience visuelle, nous racontent l'histoire du braille et de l'album tactile adapté. Ils nous guident tout au long du parcours de l'exposition pour trouver des réponses aux questions telles que : Comment écrit-on en braille ? Comment composer une bonne image tactile ? À quoi ressemble un album illustré accessibles aux enfants aveugles ? Un mur d'expression braille et une boîte sensorielle permettent de découvrir le texte et l'illustration autrement.



Helen KELLER

Née le 27 juin 1880, Helen Keller contracte une maladie qui la prive de la vue et de l'ouïe dès l'âge de 19 mois. Grâce à l'enseignement et le dévouement d'Annie Sullivan, Helen parvint à communiquer et interagir avec son entourage à l'aide de gestes : elle communique avec les mains en formant des lettres.

Helen Keller devient, en 1904, la première personne sourde à obtenir un diplôme d'une université américaine.

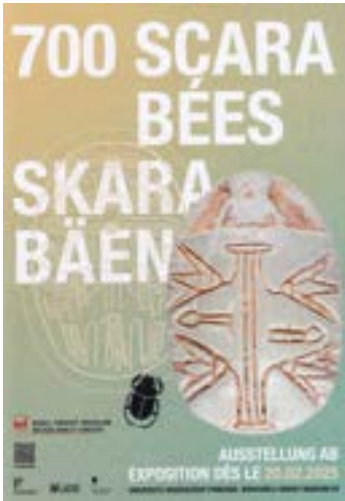
Louis BRAILLE. Né le 4 janvier 1809 à Coupvray. À l'âge de trois ans, alors qu'il fait des trous dans un morceau de cuir avec une alêne, celle-ci lui échappe et blesse gravement son œil droit. Deux ans plus tard, son œil gauche sera atteint par une ophtalmie sympathique puis une uvéite consécutive au traumatisme du premier. Cette situation provoque sa cécité. Aveugle, Louis Braille suit les cours de l'école de Coupvray et continue à développer son habileté manuelle. Alors que Louis a 10 ans, son père lui obtient une bourse pour son admission à l'Institution royale des jeunes aveugles, école fondée par Valentin Haüy.

En 1829 paraît, imprimé en relief linéaire qui est encore l'écriture officielle à l'institution, l'ouvrage intitulé *Procédé pour écrire les paroles, la musique et le plain-chant au moyen de points, à l'usage des aveugles et disposés pour eux*, par Louis Braille. C'est le véritable acte de naissance du système braille.

Valentin HAÜY (Haüy se prononce \a.y.i\, « A-U-I »), né le 13 novembre 1745 à Saint-Just-en-Chaussée. Il fit des études classiques à Paris, où il acquit la pratique du latin, du grec, de l'hébreu, et d'une dizaine de langues vivantes, devenant ainsi hyperpolyglotte.

Il est l'un des premiers à s'intéresser au devenir socio-culturel des aveugles. Il fonde à Paris la première école pour aveugles, comme l'avait fait l'abbé de l'Épée pour les sourds-muets. L'école est devenue depuis l'Institut national des jeunes aveugles. Il met également au point leur matériel de lecture et s'attache à promouvoir leur insertion par le travail.

EXPOSITIONS



Au musée **Bible et Orient.** Université de Fribourg (Suisse) **700 Scarabées**

L'exposition vise à faire découvrir aux petits et aux grands, de manière visuelle attrayante, en partie informative et en partie ludique, le monde fascinant des images sur 700 scarabées, ouvrant ainsi une fenêtre unique sur le monde culturel et religieux de Canaan. La collection Keel, publiée de manière scientifique est présentée pour la première fois au public. Elle a été constituée entre 1975 et 2012. Les recherches iconographiques d'Othmar Keel ont révolutionné la vision de la culture de Canaan.



La beauté des scarabées.
Collage. Thomas Staubli.

« La collection Keel ouvre une fenêtre sur la culture de Canaan. Celle-ci est à tort dans l'ombre de l'Égypte, de la Mésopotamie ou de la Grèce, car ce sont justement les Cananéens qui ont réussi à commercer et à transmettre des idées entre les cultures du nord et du sud, de l'est et de l'ouest. Ils ont développé l'alphabet, qui a triomphé dans le monde entier, et ont pratiqué le contrat, une alternative pacifique à la solution des conflits par la guerre. »

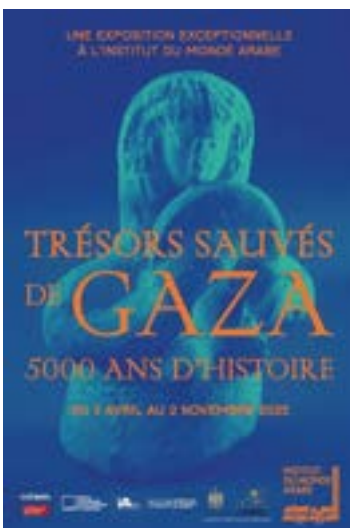


A l'Institut du Monde Arabe Jusqu'au 21 Septembre 2025 *Ecrire ou calligraphier ? L'alphabet arabe sublimé*



À partir des trésors conservés dans les collections du musée de l'IMA, cette exposition met en lumière une richesse et une diversité à nulle autre pareilles : celles de la calligraphie arabe dans toute son expression, des premiers feuillets du Coran à son investissement dans les nouveaux médias.

Dans la langue arabe, le terme khatt désigne simultanément l'écriture et la calligraphie, c'est-à-dire l'art du bel écrit suivant des codes de proportions et d'harmonie. Des premiers feuillets du Coran à la photographie contemporaine, en passant par l'architecture ou les objets du quotidien, la calligraphie se déploie depuis des siècles dans tous les aspects de la vie quotidienne. En sublimant l'alphabet arabe, elle lui confère une spiritualité et une énergie que la seule écriture ne saurait retranscrire.



Trésors sauvés de Gaza - 5000 ans d'histoire Du 3 avril au 2 novembre 2025

Le patrimoine de Gaza est chaque jour un peu plus détruit par la guerre qui fait rage dans l'enclave palestinienne. C'est donc une collection exceptionnelle à plus d'un titre que donne à découvrir l'IMA, constituée de pièces de grande valeur et sauvées du désastre par les aléas de l'histoire.

Depuis 2007, le Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH) est devenu le musée-refuge d'une collection archéologique de près de 529 œuvres appartenant à l'Autorité nationale palestinienne et qui n'ont jamais pu retourner à Gaza : ces amphores, statuettes, stèles funéraires, lampes à huile, figurines, mosaïque..., datant de l'âge du bronze à l'époque ottomane, forment un ensemble devenu une référence au vu des destructions récentes.



Composition du bureau de l'association Alphabets

Président d'honneur : **André LEMAIRE**, Directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études (IV^e section)

Présidente-fondatrice : **Rina VIERS**, professeur agrégé d'hébreu

Secrétaire : **Odette GUINSBOURG**

Trésorier : **Roland SOLÉ**

Les objectifs de l'association Alphabets

- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles et notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que programmes d'informatique ou films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques - moyens de communication - et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, **pour une meilleure compréhension entre les peuples**

Tarif des cotisations

- Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom dans la presse ou en d'autres occasions.

* Membre actif, bulletin envoyé par Internet : 25 €

* Membre actif et Bulletin sur papier 30 €

* Étudiant, sans emploi : 5 €

* Membre bienfaiteur : 50 € et plus

La cotisation est valable un an à compter de la date d'adhésion.

Siège social de l'association Alphabets

Parc Saint-Maur - Bâtiment Les Dahlias

16 avenue Scuderi 06100 NICE

04 93 53 63 13 - 06 86 07 51 63

www.alphabets.org

La correspondance est à adresser au siège social de l'association.

La consultation des livres de notre fonds documentaire peut se faire **sur rendez-vous**



L'association Alphabets fait partie du réseau « Anna Lindh pour la promotion du dialogue interculturel dans la région Euro-Méditerranéenne » en raison de ses activités qui visent à une meilleure compréhension entre les peuples de la Méditerranée mais elle ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.

Nous sommes heureux de vous annoncer que le Conseil départemental des Alpes maritimes nous a octroyé, cette année, une subvention de 4 000 euros.



AGENDA DE L'ASSOCIATION

Notre Exposition

Les oiseaux, signes d'écriture en Égypte ancienne

du 15 mars au 15 juin 2025

au Musée des arts et métiers du livre

39 rue de la Mairie

11170 MONTOLIEU



Nous serons présents au **Forum des langues du monde à TOULOUSE**

Dimanche 1^{er} juin 2025 de 10h - 18h

avec une petite exposition sur

L'hébreu et l'arabe, langues de la même famille

Le bulletin trimestriel d'informations de l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991)

est publié pour ses adhérents.

Directrice de publication : Rina Viers